

"Contemporain capital"

Article rédigé par *Hélène Bodenez*, le 28 août 2006

Le père Marie-Dominique Philippe o.p. est mort à Saint-Jodard (Loire), le 26 août, au petit matin.

Figure éminente de l'Église se renouvelant à la lumière du concile Vatican II, prêcheur inlassable, fidèle à l'ordre dominicain auquel il appartenait, fondateur il y a tout juste trente ans de la Communauté Saint-Jean, il venait de célébrer, à Ars, ses soixante-dix ans de sacerdoce, en présence du cardinal Franc Rodé [1] venu spécialement de Rome.

Avec des centaines d'amis, nous nous étions alors retrouvés dans la joie d'un témoignage d'amitié et de reconnaissance filiale.

C'est en 1980 – je n'avais pas encore vingt ans – lors d'une retraite dans un Foyer de Charité, à Roquefort-Les-Pins, que j'ai rencontré pour la première fois ce théologien reconnu. C'était la Semaine sainte : je découvris alors avec étonnement et admiration une compréhension des mystères de la Passion comme jamais on ne me les avait expliqués. Le père Marie-Dominique Philippe me fit toucher, comme à tant d'autres, l'importance du disciple bien-aimé, le tout jeune Jean, uni à la Vierge Marie, fidèle au pied de la Croix, celui-là même qui a vu donner le coup de lance dans le cœur du Christ, d'où ont jailli le sang et l'eau, lui qui témoigne qu'ayant vu "il sait qu'il dit vrai". Toute la vie, entièrement donnée du père Philippe, fut de nous faire entrer "toujours plus loin" dans ce grand mystère. Nous avons à être des disciples "contemporains" du cœur blessé de l'Agneau.

Attentif aux plus pauvres, donnant son temps sans compter, le père Marie-Dominique Philippe est, sans conteste, en amont d'une immense œuvre. Il était farouchement attentif à l'enseignement de l'Église et particulièrement à l'enseignement lumineux et exigeant de saint Thomas d'Aquin qu'il connaissait parfaitement et qu'il enseignait avec autorité, c'est-à-dire avec la pédagogie d'un véritable maître.

Jean-Paul II fut, en particulier, un pape qu'il n'a cessé de commenter. La joie du père Philippe fut immense lors de la parution en 1998 de l'encyclique *Fides et Ratio* [2]. Théologien, le père Marie-Dominique n'en était pas moins docteur en philosophie, et cette encyclique majeure du pontificat, rappelant à point nommé l'alliance fondamentale de la foi et de l'intelligence, confirmait le père Marie-Dominique dans toutes les intuitions qu'il ne cessait de développer inlassablement depuis tant d'années.

Dans la *Libellule* ou ... le Haricot [3], les "Confessions sur le siècle", mémoires roboratifs, du Père Bro, o.p., j'aime relire, en ce temps de deuil, cet éloge sympathique : "J'ai une dette de gratitude à l'égard [du père Marie-Dominique Philippe], il fut mon voisin de cellule lorsque j'enseignais dans le couvent d'études du Saulchoir. Son courage, sa ferveur religieuse, son amour de l'Église en ont fait certainement un des pionniers les plus typiques et féconds de la fin du XXe siècle[...]. Son livre *Les Trois sages* montre comment le regard d'un philosophe est rendu encore plus aigu par la pratique de la théologie et comment la théologie est rendue plus vraie par la sagesse mystique. La conjonction des trois sagesse est exprimée dans ces pages d'une manière exemplaire, et contagieuse. Que de fois, me suis-je dit intérieurement, "quel bonheur, il pense cela".

J'ai beaucoup échangé avec le père Marie-Dominique Philippe lorsque pendant des années il était mon voisin de cellule au couvent d'études du Saulchoir, au moment où nous y étions tous les deux professeurs. Je me suis bien souvent confessé à lui. Il m'a inlassablement conseillé, avec magnanimité, pour ma thèse de doctorat ou pour tel cours plus difficile que j'avais à assurer le lendemain matin, ne ménageant jamais son temps. Cela me donne droit de mesurer l'étrange réaction de ceux qui s'en prennent à lui sans l'avoir parfois jamais rencontré. Je pense par exemple aux amalgames d'articles de journaux qui l'accusèrent en janvier 2001 d'introduire des sectes dans l'Église. Le père Marie-Dominique Philippe aura aidé les disciples de Thomas d'Aquin à comprendre que la philosophie et théologie de celui-ci ne se limitent pas à un envoûtement des propriétés de la "notion d'être", mais conduisent à une authentique intelligence de la personne. Le séjour de Karol Wojtya à Fribourg, là où enseignait le père "Marie-Do" n'a pas été sans conséquences sur Jean-Paul II, ni leur amitié.

Que veulent-ils ceux qui lui jettent la pierre ou le malmènent ?

Peu lui importe à lui, il a déjà remis sa copie.

Elle parle au cœur de l'Église." (p. 41-42). Lors d'un séjour au Canada en 2004, j'ai pu mesurer à quel point le rayonnement du père Philippe dépassait les frontières françaises. Alors que je parlais de la jeune Communauté Saint-Jean à un prêtre qui réalisait une thèse ardue, alors qu'il me demandait qui en était le fondateur, à la réponse que je lui donnai, ses yeux s'illuminèrent et il s'exclama : "Ah, le grand spécialiste de la Vierge Marie !" On ne serait évidemment pas complet, si tant est qu'on puisse l'être, en ne disant pas très vite le grand amour que le père Marie-Dominique Philippe avait pour la Vierge Marie. C'était plus qu'une simple dévotion ou une piété surannée. C'était hautement théologique : la Mère de Jésus continuait d'avoir un rôle de premier plan dans ces "temps de l'Église qui sont les derniers".

Début juillet, à Saint-Jodard, lieu de formation des frères novices, j'ai assisté à la dernière session de philosophie du père Marie-Dominique Philippe. Bien qu'affaibli physiquement, son intelligence restait plus que jamais vive, son cœur jeune. M'a frappée alors, son insistance sur la Bonté. Comme le vieux saint Jean, le père Philippe continuait de creuser, "intelligence ouverte", l'essentiel : Dieu est amour, Dieu est bon. Et il s'attristait de voir que la Sagesse ne fût plus aimée.

"L'homme aux mille vocations", le deuxième "homme en blanc", entre autres, de toute une génération, ma génération, celle de Jean-Paul II, est entré dans le sein du Père. Comment être fidèle à son héritage ? Il est tellement immense.

Le Père Marie-Dominique Philippe sera enterré le samedi 2 septembre à 10h30. La messe de funérailles sera présidée par le cardinal Philippe Barbarin. Un premier samedi du mois, dédié traditionnellement au cœur douloureux et immaculé de Marie. À Lyon, en la primatiale Saint-Jean.

Message de condoléances du pape Benoît XVI

Le Saint-Père, informé du décès du père Marie-Dominique Philippe op, fondateur de la Famille Saint-Jean, a chargé le cardinal secrétaire d'État de faire parvenir en son nom au père Jean-Pierre-Marie, prieur général de la Congrégation Saint-Jean, le message de condoléances suivant :

Vatican 26 août 2006

"Père Jean-Pierre-Marie

prieur général de la Congrégation Saint-Jean

Informé du décès du père Marie-Dominique Philippe, le pape Benoît XVI s'unit dans la prière à tous ceux qui sont dans la peine, notamment aux proches du défunt ainsi qu'à la Famille Saint-Jean tout entière, dont il fut le fondateur.

Le Saint-Père demande au Seigneur d'accueillir dans son Royaume celui qui, durant de longues années, guida et forma de nombreuses personnes à l'école du Christ, dans l'esprit du "disciple bien-aimé", les enracinant dans un amour profond de l'Église et dans la fidélité au Successeur de Pierre. Sa Sainteté rend grâce pour la vie du père Marie-Dominique, entièrement donnée au Seigneur et à ses frères, enracinée dans la méditation de la Parole de Dieu, dans la recherche et dans la contemplation passionnée de la vérité.

Puisse son témoignage donner à tous ceux qu'il a guidés l'élan nécessaire afin que l'Évangile du Christ soit toujours annoncé, accueilli et vécu !

Vous confiant, ainsi que tous les membres de la Famille Saint-Jean et toutes les personnes qui participent aux obsèques du père Marie-Dominique, à la Vierge Marie, Reine des Apôtres, à saint Jean et à saint Dominique, le Saint-Père vous accorde à tous, en gage de réconfort, une particulière bénédiction apostolique.

Cardinal Angelo Sodano,

secrétaire d'État de Sa Sainteté."

...

Pour en savoir plus :

Le communiqué de la Congrégation Saint-Jean sur son site officiel

La biographie du père Philippe op.

[1] Mgr Franc Rodé est préfet de la Congrégation pour les Instituts religieux et les Sociétés de vie apostolique.

[2] "La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité", phrase liminaire de Fides et Ratio.

[3] Père Bernard Bro op, La Libellule ou ... le Haricot, "Confessions sur le siècle", Presses de la Renaissance, Paris, 2003.

D'accord, pas d'accord ? Envoyez votre avis à Décryptage